
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

7-21-1953

Le Messenger, 74e N 117, (07/21/1953)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Le MESSAGER

LEWISTON-AUBURN, MAINE

"Le Plus Grand Quotidien de Langue Française aux Etats-Unis"

74e Année — No 117

Mardi le 21 Juillet 1953

Cinq Cents



Pendant que les membres de son équipe s'arrêtent pour manger, dans le secteur de Sniper Ridge, en Corée, cet artilleur américain patrouille dans la boue pour tenter d'entraver une masse d'eau menaçant les positions alliées. La boue épaisse et des orages violents ont finalement nui à une contre-offensive allie contre les Rouges.

Le duc de Westminster est décédé en Ecosse

LONDRES, 21, (AFP) — Soldat intrépide, sportif accompli, chasseur de grands fauves, le duc de Westminster, qui vient de mourir en Ecosse à l'âge de 74 ans, était surtout connu en Grande-Bretagne et dans le monde par son immense fortune.

Il était le plus grand propriétaire foncier du pays — on disait que la superficie totale de ses terres, 44,000 hectares, dépassait celle du comté de Middlesex — et il possédait dans les deux grands quartiers résidentiels de Londres des immeubles estimés avant la guerre à une valeur de plus de vingt millions de livres. De nombreux investissements industriels et agricoles en Grande-Bretagne et à l'étranger — il avait récemment acheté une île en Colombie Britannique — complétaient son immense fortune qu'il administrait personnellement. Une de ses plus habiles opérations financières a été d'acquiescer à la cession au gouver-

nement américain, pour un bail de 999 ans, de ses propriétés de Grosvenor Square (Londres), l'affaire de l'ordre d'un million de livres, à permis aux services du gouvernement américain d'être groupés sur cette place de la capitale connue aujourd'hui sous le nom de Little America.

Le yachting, la pêche dans les fjords norvégiens et la grande chasse complétaient parmi ses récréations favorites.

Le duc de Westminster, second du titre mais descendant de la très ancienne famille de Grosvenor, s'était fait connaître du grand public à un autre titre: à une époque où le divorce n'était pas admis dans l'aristocratie anglaise, il avait défrayé la chronique par ses expériences matrimoniales. Il n'a pas eu en effet moins de quatre épouses; son dernier mariage date de 1947 et celle qui aujourd'hui duchesse douairière de Westminster est âgée de trente-neuf ans. Il n'a cependant pas eu de fils. Deux filles sont nées de son premier mariage et une fille de son troisième.

On annoncerait bientôt les fiançailles de Margaret

Contrat de 7 ans pour la jolie Miss Univers

HOLLYWOOD, 21, (AFP) — Aux yeux de Christiane Martel, assurément, rien, aujourd'hui, ne peut paraître aussi important que le jour, le grand jour de la semaine dernière, où Miss France devint Miss Univers. Et pourtant si c'était là un tournant de son existence, sa nouvelle existence n'aurait commencé que le mardi 21 juillet.

Puisque ce mardi 21 juillet se traduit pour elle non plus seulement par une automobile de luxe, des bijoux, des gerbes de fleurs, mais par un contrat de sept ans; sept ans, sept fois 365 jours d'une vie qui n'aura plus rien de commun avec celle de la gentille ex-miss Châtellerauld.



"MISS UNIVERS" — Christiane Martel de France, a reçu de nombreux cadeaux, avec son nouveau titre. Le pagement de beauté, tenu à Long Beach, Californie, s'est terminé par le bal du comblement. Miss Univers et ses plus proches concurrentes apparaitront dans les studios de Hollywood pour signer leurs contrats.

Samedi soir, au cours de l'officielle distribution des prix, la nouvelle Miss Univers avait reçu les récompenses qui lui revenaient d'office, c'est-à-dire que les firmes organisatrices avaient attaché d'avance au titre. En ce qui concerne la firme cinématographique Universal - International, c'était un contrat de six mois. Transformer de contrat annuel en un contrat permanent de sept ans était une prérogative qu'Universal se réservait, sans, pour cela y être tenue. Elle a décidé de l'exercer pour Christiane Martel.

En annonçant la nouvelle à l'AFP, Christiane Martel n'avait plus rien de l'exubérance grisée des premiers interviews. Elle fut même un peu surprise quand le reporter de France-Presse lui demanda si elle avait pris conseil d'abord avec ses parents, par câble ou par téléphone transatlantique. Non, répondit-elle, ce n'était pas nécessaire, puisqu'elle n'avait pas eu besoin de conseil d'abord avec ses parents, par câble ou par téléphone transatlantique. Non, répondit-elle, ce n'était pas nécessaire, puisqu'elle n'avait pas eu besoin de conseil d'abord avec ses parents, par câble ou par téléphone transatlantique.

Lors de son passage à New York en route pour Long Beach, quand elle n'était encore que Miss France, la brune Christiane — dont les Américains vont sans doute faire Christiane — n'avait confié que son rêve était de devenir actrice et que, de retour à Paris, elle était décidée à entrer au cours de René Simon pour s'y préparer. La voilà donc starlet à Hollywood sans avoir passé par l'apprentissage parisien, mais elle n'ignore pas que ce qui va commencer maintenant pour elle, de toute façon, c'est d'abord le travail.

Où, a-t-elle encore révélé, en effet, l'AFP, je signe le contrat le matin et mes leçons débutent le soir. Un programme quotidien et intensif d'anglais, auquel s'ajoutent au fur et à mesure d'autres cours et leçons. J'ai déjà appris, par exemple, que vendredi ou samedi, je commencerai à faire du cheval. J'ai demandé quand je passerai pour la première fois devant une caméra, mais ce n'est pas encore décidé. Pour l'instant, en fait de caméra, je ne pense que devant des Roliflex...

N'a-t-elle pas un peu de cafard, à dix-huit ans, si loin de chez elle, du tout... répond-elle préemptoirement. Et plus il y a une pause, et elle enchaîne sans avoir l'air de s'apercevoir que c'est une façon un peu différente de répondre à la même question: "Edward G. Robinson est venu me voir. Il parle très bien le français, il a été très gentil, et il m'a bien ramené le moral. Et puis j'ai écrit à ma sœur Georgette, qui a 23 ans, pour qu'elle vienne ici avec moi, afin que je sois moins seule..."

LONDRES, 21, (AFP) — Depuis le retour d'Éthiopie de la princesse Margrét, des rumeurs selon lesquelles ses fiançailles avec le colonel de l'air Peter Townsend pourraient être annoncées prochainement se sont répandues à Londres. Toutefois, dans les milieux proches de Buckingham Palace, on estime que de telles rumeurs, si elles ne sont pas dépourvues de tout fondement, sont en tout cas très prématurées.

On pense que l'ensemble de la famille royale continuerait à être en faveur d'un tel mariage, et que les démarches pour le rendre possible se poursuivraient dans la coulisse.

Il serait hasardeux de prédire l'issue de ces démarches, qui impliquent non seulement l'église anglicane, mais aussi une partie du communisme, et particulièrement le Canada, où la population catholique est importante. Il semblerait que, du côté des milieux ecclésiastiques, la princesse pourrait compter dans une certaine mesure sur la compréhension, plus grande dans ce domaine, de l'église d'Ecosse, dont l'attitude en matière de divorce est moins stricte que celle adoptée par l'église d'Angleterre au lendemain de l'abdication du roi Édouard VIII. Lors de la réunion d'une commission royale d'enquête sur le divorce, l'année dernière, les porte-parole de l'église d'Ecosse avaient, en effet, demandé un élargissement des causes de divorce actuellement admises.

Le reine n'est pas seulement chef de l'église anglicane elle est également chef de l'église épiscopale d'Ecosse. Cette église a pris dernièrement une nouvelle importance au sein de l'Etat du fait de la participation de son modérateur Pils-Watson à la cérémonie du couronnement à Londres sur l'initiative d'ailleurs de l'archevêque de Canterbury le Dr Fisher. En outre il ne faut pas oublier que la princesse Margaret est l'enfant chérie des Écossais. De ce côté une entente ne paraît donc pas impossible.

Une chose peut dès aujourd'hui être avancée: c'est que la princesse Margaret n'aura pas une famille royale ne renoncera pas sans lutte au colonel Townsend mais que lui aussi bien que l'autre profondément religieux, ils visagent même pas la possibilité de s'unir contre la volonté de l'église. En attendant la jeune princesse a repris ses habitudes. Elle a dansé cette nuit jusqu'à quatre heures du matin chez la marquise de Dufferin et elle était entourée de ses cavaliers habituels à l'exception d'un seul. Le jeu des prétendants a recommencé à se dérouler autour d'elle, bien qu'aucun de ceux qui se croient informés des choses de son cœur n'y ajoute foi.

TEMPERATURE

Temps clair et plus frais ce soir.
Max: 78, Min 65.
Le soleil se lève à 5:15 et se couche à 8:13.
Fête du Jour: St-Victor.

Des Jours Du Dollar A Cœur d'Année

TOUS les jours sont des jours d'économie à cette banque. VOS épargnes quotidiennes s'accumulent graduellement et vous rapportent un intérêt.

DEPOSEZ régulièrement à la Manufacturers Bank et faites-en votre profit.

Manufacturers National Bank

"La banque du Service Personnel"

145 rue Lisbon Lewiston, Maine

Augmentation dans la vente d'appareils de réfrigération

DAYTON, Ohio (AFP) — Les ventes d'appareils ménagers et de réfrigération de la division "frigidaires" de la General Motors Corporation ont atteint des niveaux records pendant les six premiers mois de l'année, a déclaré le directeur général de ventes de la compagnie M. Herman F. Lehman. Il a ajouté qu'on s'attendait qu'un nouveau record mensuel soit établi en juillet et qu'en ce qui concerne le reste de l'année "les perspectives sont favorables".

Les ventes d'appareils de réfrigération ont augmenté de 53 pour cent pendant le premier semestre de l'année par rapport à la même période de 1952. s'il précède, par ailleurs, l'augmentation des ventes d'appareils ménagers a été de 25 pour cent.

FUNERAILLES

Mme Philippe Cliche

Le service de Mme Philippe Cliche sera chanté mercredi matin à huit heures et 30 à l'église St-Pierre.

Le corps est exposé aux salons de l'établissement Pinette, 87 rue Bartlett.

Les visiteurs sont admis jusqu'à 10 heures le soir.

FUNERAILLES

Mme Louis Langlois

Le service de Mme Louis Langlois sera chanté mercredi matin à neuf heures à l'église St-Pierre.

Le corps est exposé aux salons de l'établissement Fortin, 70 rue Horton.

DECES

Mme A. J. Fournier

Mme Aimée J. Fournier, née Katherine Dumais, de 134 Dumont Avenue âgée de 55 ans est décédée lundi soir à l'hôpital Ste-Marie où elle était hospitalisée depuis quatorze semaines.



MME A. J. FOURNIER

Outre son époux elle laisse deux fils, MM. Eudore Fournier, d'Auburn et Sylvio Fournier, de Park Forest III, trois sœurs, Mme Octave Michaud, née Olive, de Bristol, Conn., Mme Roy Stuart, née Alma, de Montréal, Qué. et Mme Wilfrid Perron, née Freda de Lewiston deux frères MM. Adolphe et Candide Dumais de St-Quentin, N. B., aussi plusieurs neveux et nièces.

Le service sera chanté jeudi matin à huit heures et 30 à l'église Ste-Croix. Le corps est exposé aux salons de l'établissement Pinette, 87 rue Bartlett. Les visiteurs sont admis le 10 heures le matin à 10 heures le soir.

DECES

M. Joseph L. Pauze

M. Joseph Louis Pauze, de 116 rue Goff, âgé de 52 ans, est décédé lundi à l'hôpital Ste-Marie après une maladie de quatre mois. Il était à l'hôpital depuis six semaines.

Il était né à Fall River Mass., le 4 novembre 1900 fils d'Albert Pauze et de Lucie Boulay. Il résidait ici depuis quarante ans. Pendant quelque temps il avait été cuisinier dans un restaurant.

Outre sa mère, il laisse un fils adoptif, Mme Eugène Bonneau, née Marie Rose, de Lewiston deux sœurs, Mme Ernest Côté, née Lucia, d'Auburn et Mme Joseph Anclair, née Yvonne de Norwauk, aussi un frère, Olga de Lewiston. Le service sera chanté mercredi matin à huit heures à l'église du Sacré-Cœur d'Auburn.

Le corps est exposé aux salons de l'établissement Pinette, 87 rue Bartlett. Les visiteurs sont admis jusqu'à 10 h. le soir.

FUNERAILLES

Mlle Léda Desbiers

Le service de Mlle Léda Desbiers a été chanté mardi matin à huit heures et 30 à l'église Ste-Croix par le Rév. Hervé Carrier.

Le chant a été rendu par MM. Raoul Raymond et Ludger Desjardins. Mlle Esther Gagnon touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Antonio Labbé, Henri Lafrance, Lorrillard Biron et Philippe Albert.

L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Pierre et le Rév. Carrier a récité les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction de l'établissement Pinette.

Un apport au domaine de la santé

RIO DE JANEIRO — Le 10e congrès quadriennal du Conseil international des infirmières aura lieu dans quelques jours à Rio de Janeiro. De nouveaux développements dans le domaine international ont été intégrés d'une manière générale la profession d'infirmière, résultant probablement de ce congrès.

À la fin du siècle on avait constaté que le domaine de la santé faisait l'objet d'une coopération internationale toujours grandissante. Le Conseil international des infirmières, fédération autonome, non politique, des associations d'infirmières du monde entier, a largement contribué à cet état de choses. Créé en 1892 en vue de stimuler la collaboration entre les infirmières de divers pays, l'organisme compte maintenant des membres dans 30 pays et des membres associés dans 16 autres. Le Conseil représente environ 350.000 infirmières.

Plusieurs des problèmes auxquels doit faire face la profession d'infirmière ont revêtu un caractère international et ce fait a contribué au développement du Conseil. Les buts ultimes de service et de collaboration, symbolisés par la profession d'infirmière elle-même ont également facilité le développement de la coopération internationale et la liaison avec d'autres organismes similaires.

L'Organisation mondiale de la Santé a reconnu cet organisme international en 1947 et a ainsi établi une section des soins infirmiers ainsi qu'un comité d'experts qui se réunissent dans ses propres cadres. En 1948 le C.I.I. a été invité à désigner un observateur aux Nations Unies et en 1951 on lui a reconnu le statut de consultant près le Conseil économique et social.

Grâce à sa participation à l'Organisation et à l'arrangement de programmes sanitaires d'organismes internationaux associés, le Conseil a joué son rôle dans l'élaboration de la santé sur une grande échelle. Ainsi, il a aidé la Ligue des Sociétés de la Croix Rouge à établir un programme international de formation spécialisée pour les infirmières afin d'organiser les services infirmiers dans les régions dévastées au cours de la première grande guerre.

Ces dernières années, l'activité dans ce domaine a également reçu l'encouragement de la Fondation internationale Florence Nightingale.

En 1951 le Conseil s'est chargé du répertoire professionnel des infirmières, apatrides. Un autre domaine où le C.I.I. s'est montré très actif, a été l'élaboration de normes minima des aménagements de formation et des programmes d'études pour les élèves-infirmières.

Café? Oui... Pas trop!

Un déjeuner sans café nous paraissait aussi monotone qu'un dimanche pluvieux dans un climat d'été. Son arôme seul met déjà l'âme en fête. On sait vaguement que le café est un stimulant et qu'il ne faut pas en abuser, mais on ne s'arrête pas trop, non plus, à cette idée, peut-être s'en tout, Car, à son insu on peut de-

venir caféinomane. Mais voyons d'abord un peu ce qu'est le café. C'est un petit fruit séché et torréfié qui contient un alcaloïde dont l'effet agit comme stimulant. Une tasse de café noir et fort contient de cet alcaloïde en quantité suffisante pour produire l'effet d'une drogue, bien que cet effet soit quelque peu diminué par d'autres substances que contient le breuvage matinal.

Il faut alors considérer le café comme un stimulant capable d'augmenter momentanément l'énergie physique et cérébrale et par conséquent capable de soulever jusqu'à une certaine mesure, la fatigue musculaire et mentale. Du reste la caféine est bien connue et appréciée de la médecine comme stimulant. La caféine stimule la respiration et s'avère préieuse dans certains cas de maladies respiratoires comme l'asthme.

La caféine agit aussi sur le cœur et les vaisseaux sanguins, en produisant un effet dilateur ce qui rétablit une circulation normale. D'une façon générale, le café ou tout autre breuvage contenant de la caféine peut être pris sans danger à condition qu'on y aille modérément. Il est bien clair que les gens déjà irritables par disposition et qui se livrent à de tels abus deviennent à la longue nerveux, en proie à des maux de tête, à l'insomnie, voire à des hallucinations, sans compter les palpitations de cœur. A cette condition, le remède est tout indiqué: arrêter immédiatement la consommation du café.

La fidélité d'un brave berger mise à l'épreuve

CHICAGO — Un brave chien de berger écossais a refusé de témoigner contre l'un ou l'autre de ses deux maîtres qui se le disputent.

Jack J. Robbins, 28 ans, a affirmé en cour de police que l'animal, disparu depuis 17 mois, lui appartenait de plein droit.

Comme preuve de ses avancées il a expliqué qu'un fer chaud avait causé une éclaire sur le nez du chien.

Cependant, Frank Daniels, 22 ans, se fut pas moins affirmatif quant à son droit de seigneur. Il aurait trouvé le chien chevroissant sur le coin d'une rue, en février, et ce dernier aurait répondu au nom de Laddie.

Le juge fit comparaître le chien afin qu'il puisse rendre lui-même jugement.

Tout heureux, le berger Laddie la figure de l'épouse du défendeur Daniels et puis donna le même témoignage d'amitié au demandeur Robbins. Ensuite, il s'approcha du juge et fit de même.

Ahuri, ce dernier a remis toute l'affaire à plus tard.

Aux travaux publics

La Commission des Travaux Publics a tenu une assemblée de longue durée, lundi soir, dans sa bâtisse de la rue Willow.

L'échevin Paul A. Couture, du quartier Six, a tenté mais inutile-



Voici une photo de la salle de premiers soins au York de New York, où les victimes de la chaleur étouffante et conduits pour traitement. Pendant ce temps, à l'extérieur, témoins de Jehovah s'étaient rassemblés pour des sermons, causeries et des prières, sous le soleil écrasant.

ment d'obtenir qu'on porte une attention immédiate à une demande de faire pour installer un service d'aqueduc sur le Cottage Road, et qu'on envoie une recommandation à cet effet au conseil municipal ainsi qu'au bureau des finances.

L'échevin Couture a déclaré que trois ou quatre familles n'ont pas d'eau, dans cette section à l'ouest du Ferry Road et la ferme municipale. Une requête dans ce sens a été faite l'an dernier, mais aucune décision n'avait été prise. Le commissaire Griffin a déclaré qu'un tel projet coûterait \$17.000 environ.

Le commissaire Brown a demandé à l'échevin Couture combien d'argent les résidents en question seraient consentants de dépenser pour ce service.

Puis l'éclairage électrique ne leur laisse aucune chance de se reposer. Elles travaillent de 14 à 16 heures par jour et pendant plusieurs douzaines d'heures de plus que leurs sœurs libérales. C'est une vie restreinte artificielle, a dit une porte-parole de la Société.

De plus ajoute un spécialiste en agriculture, ces poules enfermées n'ont pas à subir les brutalités de leurs compagnes antiochiennes. Les oeufs sont considérés rationnels en Grande-Bretagne cette année.

Lorraine Day, femme de Léo Durrcher, instructeur des Glants de New-York, tournera une série de films intitulée "White Collar Girl".

En cour d'Auburn, un cour municipal d'Auburn, dans Ernest C. Chadbourn, de Portland, âgé de 40 ans, a été condamné à \$10 et aux frais pour avoir conduit sans licence. On lui a donné deux jours pour payer. Chadbourn a déjà eu des démolitions avec les autorités il y a quelque temps.

Pour avoir ignoré un signal d'arrêt, Ralph Raymond, de 15 Première Avenue, Auburn, a été condamné à \$5 d'amende et aux frais.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

LA VAL
FIFTH
75¢
GALLON
1.75
WINES
PERFECT WHITE COGNAC, No. 1



L'Oeil

Par Louis Ph. Gagné

Entendue ce matin, au radio, du programme Maine Town News, la nouvelle disant qu'un homme a été victime d'un accident. Et comme conclusion, le commentateur nous informait que cet homme ne "was SERIOUSLY KILLED". Entre nous, s'il a été tué, ça devait être sérieux pas pour rien! Si ce malheureux avait été seulement LÉGEREMENT tué, peut-être aurait-il eu des chances de...

...l'avez restés à l'AZAN pour le prochain hiver, malgré une situation dans le chiffre des pluies. Ce doit être le cas le plus bas de l'état du Maine.

Depuis cinq mois, le commerce des Anglais avec la Chine communique à plus que triplé! Il faut croire que le conflit de Corée a certains avantages pour les Anglais, nos prétendus amis qui, nous membres des Nations-Unies plutôt "Désunies") ont le droit de reconnaître la Chine comme étant rendue capable d'agression.

Il y en a qui s'imaginent qu'il fait chaud... mais ils en seraient convaincus davantage s'ils étaient à la place de celui qui est obligé de souder les poteaux de lumbrière tout le long de la rue Lisbon, en plein soleil, et qui est obligé, pour la protection de ses yeux, de se couvrir le tête d'un casque. Voilà un employé qui gagne cent fois son salaire.

Le choix de M. Normand Champoux comme nouveau membre du Bureau d'Education est un bon choix. Le maire Marcotte a très bien agi. Le choix de M. Robert Ballargeon comme directeur du Bien-être est un bon choix. La commission a très bien agi. Et nous nous permettons d'ajouter que ceux qui ont été remplacés, c'est-à-dire M. Laurier T. Raymond, sur le Bureau d'Education et M. Rosario Giguère, au Bien-être, ont été d'honnêtes fonctionnaires. M. Raymond, comme on le sait, est devenu contrôleur, tandis que M. Giguère, en fonctions depuis 1939, prend une satisfaction d'avoir été loyal à sa ville.

En Cour d'Auburn

En cour municipale d'Auburn, dans Ernest C. Chadbourn, de Portland, âgé de 40 ans, a été condamné à \$10 et aux frais pour avoir conduit sans licence. On lui a donné deux jours pour payer. Chadbourn a déjà eu des démolitions avec les autorités il y a quelque temps.

Pour avoir ignoré un signal d'arrêt, Ralph Raymond, de 15 Première Avenue, Auburn, a été condamné à \$5 d'amende et aux frais.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

Pour une offense semblable, Oswald Rock, de la rue Turner, âgé de 45 ans, a payé \$5 et les frais. On a remis à mercredi la cause de l'avocat Frederick Kennedy, de 140 rue Lisbon, âgé de 20 ans, accusé d'une même offense.

La campagne du Community Chest

M. Denis A. Blais, gérant du Lewiston Joint Board of the Textile Workers Union of America, CIO a été nommé à une position importante pour la campagne 1953 du Community Chest de Lewiston-Auburn.

M. Louis F. Laun, chairman de la campagne vient d'annoncer la nomination de M. Blais au poste de vice-chairman en charge des contributions des employés. M. Blais sera en tête de la division des employés et travaillera conjointement avec le comité du travail et de la Gérance qui administre le plan de déduction d'un 10c par semaine. Un tel plan a été institué l'an dernier et c'est ce qui a contribué énormément au succès de la campagne 1952.

La campagne de cette année se fera au mois d'octobre. L'objectif sera fixé après qu'on aura déterminé les besoins des 16 agences de Red Feather. Le comité du budget du Chest étudie présentement les requêtes de ces agences.

M. Blais a été actif dans le Community Chest pendant plusieurs années et il a été directeur du Catholic Bureau of Social Services, une des agences du Community Chest.

Il est le secrétaire du conseil d'Etat du CIO et habite Lewiston depuis six ans.

M. Henry W. Mertens, d'Auburn est vice-chairman ex-officio de la campagne générale du Crest.

Heurtée par une auto

Mme Marion Mallar, de 14 rue Union, âgée de 53 ans, a été heurtée lundi après-midi, sur la rue North Main, Auburn, par une auto conduite par Eugene L. Bernatchez, de 106 rue Blake.

Mme Mallar fut renversée sur la chaussée, et plus tard elle fut conduite à l'hôpital Central Maine. Elle se plaignait de douleurs à la cuisse droite. On l'a gardée à l'hôpital pour observation.

Poursuite abandonnée

La cause intentée contre M. Grégoire J. LeComte de 3 rue Val, âgé de 24 ans, accusé d'avoir conduit en état d'ivresse, a été abandonnée, en cour municipale, sur la recommandation de M. Edward J. Beauchamp, procureur du comté à cause du manque de preuves suffisantes.

M. LeComte avait été arrêté la semaine dernière par l'officier Marcel Robert.

Il démissionne

Le capitaine David D. Berry, du département de police d'Auburn, prendra sa retraite le 1er août prochain, le jour même où il célébrera le 61e anniversaire de sa naissance.

Il compte plus de 30 années de service dans le département.

Le même jour, le capitaine Joseph Y. Brown prendra sa retraite, la veille du 65e anniversaire de sa naissance, après presque 29 ans de service.

Martha Hyer fait ses débuts à Hollywood en y tournant "Riders to the Stars", avec Herbert Marshall et William Lundigan.

Le scénariste vient d'autoriser le tournage du film "Mig Alley", à l'aide de films de combat pris en Corée.

ALLEZ-VOUS EN PIQUE-NIQUE?

Si oui, soyez CERTAIN que vos sandwichs sont les meilleurs, faits avec le nouveau

GOLDEN HEART SHORTBREAD

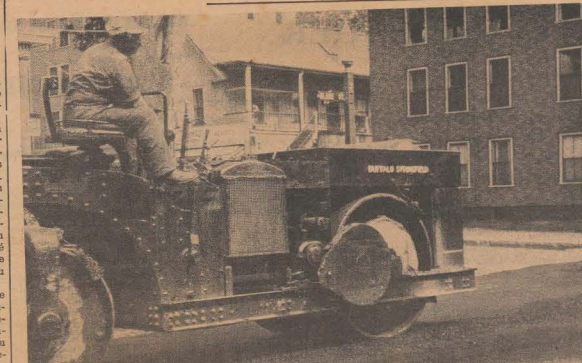
Il fait des sandwichs nourrissants, délicieux que vos amis et votre famille n'oublieront pas.

DEMANDEZ TOUJOURS A VOTRE EPICIER GOLDEN HEART SHORTBREAD "The Best Bread in Maine"

DEMANDEZ TOUJOURS A VOTRE EPICIER GOLDEN HEART SHORTBREAD "The Best Bread in Maine"

DEMANDEZ TOUJOURS A VOTRE EPICIER GOLDEN HEART SHORTBREAD "The Best Bread in Maine"

DEMANDEZ TOUJOURS A VOTRE EPICIER GOLDEN HEART SHORTBREAD "The Best Bread in Maine"



Le rouleau aplanit après l'application de la couche de base dans les travaux de la rue Blake, de la rue Main à la rue Ash, Lewiston. Ces travaux sont exécutés par la W. H. Hinman Co.



CONSTRUCTION DES RUES — La W. H. Hinman Co., a appliqué la couche de base lundi à la rue Blake, que l'on est en train de reconstruire de la rue Main à la rue Ash, Lewiston.

M. ROSARIO GIGUERE DEMISSIONNE COMME DIRECTEUR DU BIEN-ETRE

La commission le remplace par M. Robert-Y. Baillargeon.

L'Assemblée de la commission d'Hygiène et du Bien-être, lundi soir, a décidé de démissionner M. Rosario Giguère et de le remplacer par M. Robert-Y. Baillargeon.

La démission entrera en vigueur le 25 août, et M. Baillargeon entrera en fonctions deux jours plus tard. M. Giguère occupait le poste de directeur depuis 1939.

M. Baillargeon, âgé de 25 ans, a déjà été enquêteur dans ce département, mais au mois de janvier il avait démissionné pour raison de santé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Permission accordée

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire, durant ses jours de congé.

Comme on le sait, la commission a voté, il y a quelque temps, de permettre désormais à ses employés le droit d'accepter une autre occupation à l'extérieur, afin de leur aider à boucler leur budget, vu le refus du bureau des finances de leur accorder une augmentation de salaire.

La commission de police a accordé lundi soir la permission à l'officier Raymond J. Murphy d'accepter un emploi à un salon funéraire

Le MESSAGER

MEMBRE DE L'AGENCE FRANCE-PRESS

Publié chaque jour excepté le dimanche et les jours de fête à 225 rue
Lisbon, Lewiston, Maine, par Le Messenger Publishing Co., Inc., Tél. 4-5735.

Le MESSAGER n'est pas financièrement responsable des erreurs typographiques qui changent le sens, et toute annonce contenant une telle erreur sera publiée gratuitement de nouveau.

Le MESSAGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payez au porteur du MESSAGER à Lewiston-Auburn 25¢ par semaine chaque vendredi soir. Tout abonnement au mois ou à l'année est payable d'avance au Bureau du MESSAGER conformément aux règlements du Service des Postes.

1 MOIS \$1.00 6 MOIS \$4.50
3 MOIS \$2.25 UN AN \$8.00HORS DE LA NOUVELLE-ANGLÈRE \$10.00
Membre de l'Alliance des Journaux Franco-Américains
Entered as Second Class Matter, December 22, 1905 at the Post Office at Lewiston, Maine, under the Act of March 3rd, 1879.

BEAU GESTE DE GÉNÉROSITÉ

La Joseph P. Kennedy Foundation de Boston, a remis cette semaine au Collège de l'Assomption, un chèque au montant de \$150,000, pour aider aux travaux de reconstruction de notre grand collège classique franco-américain, détruit par la tornade du 9 juin dernier. Voilà ce qui s'appelle un magnifique geste de générosité de la part de la famille Kennedy, déjà bien connue pour ses actes de charité et de bienveillance pour les œuvres. Cette fondation avait été établie en 1946 par M. Kennedy, ancien ambassadeur américain en Grande-Bretagne, à la mémoire d'un de ses fils, lieutenant dans la marine, qui avait été tué en Europe pendant la dernière guerre mondiale. La famille Kennedy est l'une des mieux connues dans le Massachusetts. Un des fils est actuellement sénateur du Massachusetts à Washington. Nous saluons cet acte de grande générosité fait, selon la déclaration remise avec le chèque dans le but "d'encourager les travaux de reconstruction et stimuler d'autres actes de générosité du même genre."

TROP DE SECRETS

Le Maine Legislative Research Committee obtiendrait beaucoup plus de respect de la part des citoyens en même temps que sa confiance, si les délibérations de ce groupe étaient un peu moins secrètes qu'elles ne le sont actuellement. Le secret engendre le soupçon et les rumeurs. Dans toute la mesure possible, les délibérations ne devraient pas être faites à huis-clos.

IL PREND SA RETRAITE

M. Rosario S. Giguère, directeur du département de santé et bien-être, prend sa retraite, après avoir été à la tête de ce département pendant 14 années. Ce poste en est un de grande responsabilité et comporte plus de critiques que de compliments. M. Giguère est un homme compétent et consciencieux qui a toujours voulu accomplir son devoir de la meilleure façon possible. Il s'est dévoué grandement pour sa ville, au point où il y a sacrifié sa santé. Son départ sera regretté et nos meilleurs vœux l'accompagneront pour qu'il retrouve la santé. Et au nouveau directeur, M. Robert Y. Baillargeon, nous souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

À L'AÉROPORT MUNICIPAL

Comme prédit dans ces colonnes il y a déjà quelque temps, les deux villes viennent à peine de prendre la direction de l'aéroport Lewiston-Auburn, et le "diable est déjà aux vaches". Autrefois, la ville accusait un déficit annuel de \$5,000 dans l'opération de l'aéroport. On espère que ce déficit sera maintenant éliminé sous le nouveau système. Nous continuons à nous demander, est-ce que ça ne vaut pas \$5,000 par année pour une ville comme Lewiston d'avoir un aéroport tel que le nôtre?

NOTRE FEUILLETON

Cupidon l'emporte toujours!

(SUITE)

— Mais non, je ne manque de rien! J'ai tout ce qu'il me faut! Largement, même pour aller jusqu'à la fin de moi; mais, évidemment, on ne roule pas sur l'or dans un jeune ménage. M'guel gagne sa vie, c'est évident... Il a aussi des propriétés, mais elles sont à Madrid et les billets de banque de Madrid n'ont pas de valeur en France. Vous ne comprenez pas? Non, le voir bien que vous ne comprenez pas!

— Si, mon petit, nous comprenons très bien... Ce voyage en Suisse, qui n'était pas une nécessité pour toi, était quand même une grosse dépense.

— Voilà, vous vous rendez compte, triomphait-elle avec élan.

— Non, mais, continua le père en parlant doucement pour ramener au calme la voyageuse, tu ne sais pas ce que tu fais là, tu sais bien que si tu as besoin d'argent pour rejoindre ton mari, nous sommes là. Tu n'as qu'à nous en demander! Voyons, comment veux-tu que nous devinions ce qui te tracasse? ... Tu ne nous en parles que maintenant.

— Oh! Je suis bien trop fier pour vous en demander! proteste Orane, dont la nervosité réapparaissait de plus belle. Papa a dit qu'il ne me donnerait pas un sou. Je ne demande rien! ... D'ailleurs, j'ai mon linage, mes toilettes, le n'ai pas besoin d'autre chose.

— Mais, ma chérie, puis-je vous le dire, nous ne sommes pas des gens qui ne demandons qu'à te gêner. Pour qu'on persiste-tu dans cette attitude?

— Je n'ai besoin de rien, je ne vous demande rien, fit-elle en sanglotant de plus belle. Il est parti, je ne l'ai pas suivi! J'aurais aussi bien pu prendre ma valise et m'en aller également. Or, alors, j'aurais pu lui dire que je le rejoindrais là-bas... Oh! J'aurais eu le droit de ne jeter à l'eau tout à l'heure dans le train...

— Mais quelle histoire! ... Il n'est pas possible autrement... Voyons, nous n'avons pas... La mère regardait son mari avec désespoir.

— Cette petite est égarée, voilà tout ce qu'elle a, insinua l'industriel avec indulgence.

Il haussa les épaules et ajouta: — Je pense, ma bonne amie, qu'il est inutile que tu te fasses du mauvais sang. Les jeunes femmes sont souvent ainsi... herveuses sans motif... cela se termine très bien, au bout de quelques mois... Notre petit Orane ne nous amènera, un beau matin, un joli poupon tout rose et tu verras que tout cela n'était rien.

Un sourire heureux illumina un instant le visage de Mme Le Cadron. La pensée d'un petit être à dorloter réchauffa toujours le cœur des grands-mères.

— Mais non, je ne manque de rien! J'ai tout ce qu'il me faut! Largement, même pour aller jusqu'à la fin de moi; mais, évidemment, on ne roule pas sur l'or dans un jeune ménage. M'guel gagne sa vie, c'est évident... Il a aussi des propriétés, mais elles sont à Madrid et les billets de banque de Madrid n'ont pas de valeur en France. Vous ne comprenez pas? Non, le voir bien que vous ne comprenez pas!

— Si, mon petit, nous comprenons très bien... Ce voyage en Suisse, qui n'était pas une nécessité pour toi, était quand même une grosse dépense.

— Voilà, vous vous rendez compte, triomphait-elle avec élan.

— Non, mais, continua le père en parlant doucement pour ramener au calme la voyageuse, tu ne sais pas ce que tu fais là, tu sais bien que si tu as besoin d'argent pour rejoindre ton mari, nous sommes là. Tu n'as qu'à nous en demander! Voyons, comment veux-tu que nous devinions ce qui te tracasse? ... Tu ne nous en parles que maintenant.

— Oh! Je suis bien trop fier pour vous en demander! proteste Orane, dont la nervosité réapparaissait de plus belle. Papa a dit qu'il ne me donnerait pas un sou. Je ne demande rien! ... D'ailleurs, j'ai mon linage, mes toilettes, le n'ai pas besoin d'autre chose.

— Mais, ma chérie, puis-je vous le dire, nous ne sommes pas des gens qui ne demandons qu'à te gêner. Pour qu'on persiste-tu dans cette attitude?

— Je n'ai besoin de rien, je ne vous demande rien, fit-elle en sanglotant de plus belle. Il est parti, je ne l'ai pas suivi! J'aurais aussi bien pu prendre ma valise et m'en aller également. Or, alors, j'aurais pu lui dire que je le rejoindrais là-bas... Oh! J'aurais eu le droit de ne jeter à l'eau tout à l'heure dans le train...

— Mais quelle histoire! ... Il n'est pas possible autrement... Voyons, nous n'avons pas... La mère regardait son mari avec désespoir.

— Cette petite est égarée, voilà tout ce qu'elle a, insinua l'industriel avec indulgence.

Il haussa les épaules et ajouta: — Je pense, ma bonne amie, qu'il est inutile que tu te fasses du mauvais sang. Les jeunes femmes sont souvent ainsi... herveuses sans motif... cela se termine très bien, au bout de quelques mois... Notre petit Orane ne nous amènera, un beau matin, un joli poupon tout rose et tu verras que tout cela n'était rien.

Un sourire heureux illumina un instant le visage de Mme Le Cadron. La pensée d'un petit être à dorloter réchauffa toujours le cœur des grands-mères.

— Mais non, je ne manque de rien! J'ai tout ce qu'il me faut! Largement, même pour aller jusqu'à la fin de moi; mais, évidemment, on ne roule pas sur l'or dans un jeune ménage. M'guel gagne sa vie, c'est évident... Il a aussi des propriétés, mais elles sont à Madrid et les billets de banque de Madrid n'ont pas de valeur en France. Vous ne comprenez pas? Non, le voir bien que vous ne comprenez pas!

— Mais non, je ne manque de rien! J'ai tout ce qu'il me faut! Largement, même pour aller jusqu'à la fin de moi; mais, évidemment, on ne roule pas sur l'or dans un jeune ménage. M'guel gagne sa vie, c'est évident... Il a aussi des propriétés, mais elles sont à Madrid et les billets de banque de Madrid n'ont pas de valeur en France. Vous ne comprenez pas? Non, le voir bien que vous ne comprenez pas!

— Si, mon petit, nous comprenons très bien... Ce voyage en Suisse, qui n'était pas une nécessité pour toi, était quand même une grosse dépense.

— Voilà, vous vous rendez compte, triomphait-elle avec élan.

— Non, mais, continua le père en parlant doucement pour ramener au calme la voyageuse, tu ne sais pas ce que tu fais là, tu sais bien que si tu as besoin d'argent pour rejoindre ton mari, nous sommes là. Tu n'as qu'à nous en demander! Voyons, comment veux-tu que nous devinions ce qui te tracasse? ... Tu ne nous en parles que maintenant.

— Oh! Je suis bien trop fier pour vous en demander! proteste Orane, dont la nervosité réapparaissait de plus belle. Papa a dit qu'il ne me donnerait pas un sou. Je ne demande rien! ... D'ailleurs, j'ai mon linage, mes toilettes, le n'ai pas besoin d'autre chose.

— Mais, ma chérie, puis-je vous le dire, nous ne sommes pas des gens qui ne demandons qu'à te gêner. Pour qu'on persiste-tu dans cette attitude?

— Je n'ai besoin de rien, je ne vous demande rien, fit-elle en sanglotant de plus belle. Il est parti, je ne l'ai pas suivi! J'aurais aussi bien pu prendre ma valise et m'en aller également. Or, alors, j'aurais pu lui dire que je le rejoindrais là-bas... Oh! J'aurais eu le droit de ne jeter à l'eau tout à l'heure dans le train...

— Mais quelle histoire! ... Il n'est pas possible autrement... Voyons, nous n'avons pas... La mère regardait son mari avec désespoir.

— Cette petite est égarée, voilà tout ce qu'elle a, insinua l'industriel avec indulgence.

Il haussa les épaules et ajouta: — Je pense, ma bonne amie, qu'il est inutile que tu te fasses du mauvais sang. Les jeunes femmes sont souvent ainsi... herveuses sans motif... cela se termine très bien, au bout de quelques mois... Notre petit Orane ne nous amènera, un beau matin, un joli poupon tout rose et tu verras que tout cela n'était rien.

Un sourire heureux illumina un instant le visage de Mme Le Cadron. La pensée d'un petit être à dorloter réchauffa toujours le cœur des grands-mères.

— Mais non, je ne manque de rien! J'ai tout ce qu'il me faut! Largement, même pour aller jusqu'à la fin de moi; mais, évidemment, on ne roule pas sur l'or dans un jeune ménage. M'guel gagne sa vie, c'est évident... Il a aussi des propriétés, mais elles sont à Madrid et les billets de banque de Madrid n'ont pas de valeur en France. Vous ne comprenez pas? Non, le voir bien que vous ne comprenez pas!

— Mais non, je ne manque de rien! J'ai tout ce qu'il me faut! Largement, même pour aller jusqu'à la fin de moi; mais, évidemment, on ne roule pas sur l'or dans un jeune ménage. M'guel gagne sa vie, c'est évident... Il a aussi des propriétés, mais elles sont à Madrid et les billets de banque de Madrid n'ont pas de valeur en France. Vous ne comprenez pas? Non, le voir bien que vous ne comprenez pas!

— Si, mon petit, nous comprenons très bien... Ce voyage en Suisse, qui n'était pas une nécessité pour toi, était quand même une grosse dépense.

— Voilà, vous vous rendez compte, triomphait-elle avec élan.

— Non, mais, continua le père en parlant doucement pour ramener au calme la voyageuse, tu ne sais pas ce que tu fais là, tu sais bien que si tu as besoin d'argent pour rejoindre ton mari, nous sommes là. Tu n'as qu'à nous en demander! Voyons, comment veux-tu que nous devinions ce qui te tracasse? ... Tu ne nous en parles que maintenant.

— Oh! Je suis bien trop fier pour vous en demander! proteste Orane, dont la nervosité réapparaissait de plus belle. Papa a dit qu'il ne me donnerait pas un sou. Je ne demande rien! ... D'ailleurs, j'ai mon linage, mes toilettes, le n'ai pas besoin d'autre chose.

— Mais, ma chérie, puis-je vous le dire, nous ne sommes pas des gens qui ne demandons qu'à te gêner. Pour qu'on persiste-tu dans cette attitude?

— Je n'ai besoin de rien, je ne vous demande rien, fit-elle en sanglotant de plus belle. Il est parti, je ne l'ai pas suivi! J'aurais aussi bien pu prendre ma valise et m'en aller également. Or, alors, j'aurais pu lui dire que je le rejoindrais là-bas... Oh! J'aurais eu le droit de ne jeter à l'eau tout à l'heure dans le train...

— Mais quelle histoire! ... Il n'est pas possible autrement... Voyons, nous n'avons pas... La mère regardait son mari avec désespoir.

— Cette petite est égarée, voilà tout ce qu'elle a, insinua l'industriel avec indulgence.

Il haussa les épaules et ajouta: — Je pense, ma bonne amie, qu'il est inutile que tu te fasses du mauvais sang. Les jeunes femmes sont souvent ainsi... herveuses sans motif... cela se termine très bien, au bout de quelques mois... Notre petit Orane ne nous amènera, un beau matin, un joli poupon tout rose et tu verras que tout cela n'était rien.

Un sourire heureux illumina un instant le visage de Mme Le Cadron. La pensée d'un petit être à dorloter réchauffa toujours le cœur des grands-mères.

— Mais non, je ne manque de rien! J'ai tout ce qu'il me faut! Largement, même pour aller jusqu'à la fin de moi; mais, évidemment, on ne roule pas sur l'or dans un jeune ménage. M'guel gagne sa vie, c'est évident... Il a aussi des propriétés, mais elles sont à Madrid et les billets de banque de Madrid n'ont pas de valeur en France. Vous ne comprenez pas? Non, le voir bien que vous ne comprenez pas!

WILLIE



L'ARZAN



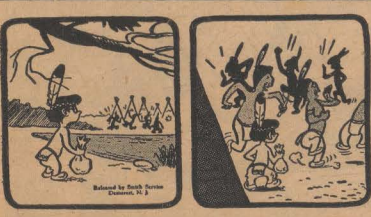
BUFFALO BILL



NANCY



DEEMS



LOUIS LA BARBE



L'Angleterre est satisfaite de la conférence récente

LONDRES — Le Foreign Office est très satisfait des résultats de la conférence de Washington au moins en ce qui concerne le problème allemand et celui, plus général, des rapports avec l'Union soviétique. Le Marquis de Salisbury sera bien reçu lorsqu'il rentrera de Washington. Le cabinet qui se réunit de l'autre côté de la rue au numéro 19-Downing Street, félicite le ministre des Affaires Étrangères par interim. Au même moment, la tristesse et l'amertume régnaient à Chartwell House ou le premier ministre en titre déplore l'âge et la maladie qui l'ont empêché d'aller aux Bermudes et d'accomplir son grand dessein. Sir Winston Churchill à l'impression que, s'il n'a pas pu triompher sur le terrain, il a été trahi. Il n'a en tout cas pas été compris. Il voulait obtenir des Américains et des Français l'autorisation de tenir avec les Russes une conférence au niveau le plus élevé, sans ordre du jour rigide, qui s'enfoncerait pas dans la jungle de détails techniques qu'ils jalousaient contestés par une horde d'experts, comme il l'a déclaré aux communes le 11 mai dernier. Il voulait aussi, sans condition préalable, l'Instant lui semblait d'autant plus opportun que l'union soviétique passait par une crise de succession.

C'est une idée à peu près opposée à la sienne qui a été adoptée à Washington pour le plus grand satisfaction des diplomates de métier. Et c'est pourquoi Sir Winston mandait plus que jamais l'âge et la maladie et déplore l'occasion perdue.

Toute une partie du public anglais a vu vaguement le sentiment en lisant la communauté de Washington que les fusées ont été mouillées et que le feu d'artifices n'aura pas lieu. Les questions qui ont l'après-midi été posées aux communes, et auxquelles M. Richard Butler, premier ministre par interim, a répondu avec beaucoup d'habileté, confirment cette impression.

Rien ne viendra sans doute confirmer l'opposition qui s'établit ainsi entre Sir Winston Churchill et les membres de son cabinet comme entre le sentiment polaire que Sir Winston a toujours au Incorrupt et l'expert diplomate du Foreign Office, Tootals, si Sir Winston parvient à retrouver assez d'énergie intellectuelle et physique pour reprendre effectivement les rênes du gouvernement on verra une autre tendance s'affirmer. Sans rien nier de ce qui a été décidé à Washington, il estimera que les résolutions prévues ne sont que préparatoires et il parviendra à avoir avec les dirigeants russes l'entrevue qu'il désire "pour un suprême effort afin de jeter un pont sur l'abîme qui sépare les deux mondes". (Suprême effort le bridge a golf between the two worlds) afin d'empêcher la guerre entre les deux mortelles de l'humanité.

Reptiles, batraciens, vrais parachutistes

WASHINGTON — Il existe des serpents parachutistes. C'est du moins ce qu'affirme M. James C. Oliver, professeur à l'université de Floride, dans un article publié par l'American Journal of Biology.

M. Oliver rapporte qu'il a observé des serpents se projeter dans l'espace au départ de hautes branches d'arbres. Pour ce faire, ces reptiles accumulent leurs muscles abondamment de façon à imprimer à leurs corps une forme à la fois aplatie et concave. Cela amortit leur chute et leur permet certaines évolutions dans leurs trajectories.

Le naturaliste américain indique, d'autre part, qu'il lui a été donné d'observer certaines espèces de grenouilles brésiliennes qui se servent des palmes dont elles se servent leurs pattes comme s'il s'agissait d'aillères.

ANNONCES CLASSIFIÉES

A - Automobiles

RECEVEZ GRATUITEMENT "LE MES-
SAGER" pour un mois et votre numéro
de téléphone est 2-7043. Venez réclamer
à nos bureaux.

A VENDRE - AUTOMOBILE DESOTO
SPORTSMAN 1952. Révisé bon marché.
LUDWIG LAMONICA, 401 rue Saint-
Jean, Lewiston. Téléphone 2-9117.

PURITAN

Chevrolet, Inc.

VOTRE
VENDEUR CHEVROLET
DE
LEWISTON - AUBURN

DEPUIS 17 ANS.

L'endroit du Bon Service
TÉLÉPHONE 4-7038
675 Rue Main, Lewiston

B - A Vendre

A VENDRE - PIANO, STUDIO COUGH-
en bonne condition. S'adresser à
RUE BLAKE, LEWISTON, au deuxième
étage.

A VENDRE - BOIS FRANC POUR POÊLE
\$13.00 et plus
JUNKS \$10.00 et plus
ALLEN BOBING MILL
Libby Ave. Tel. 2-8062 Lew.

C - A Louer

A LOUER - 2 APPARTEMENTS DE 3
CHAMBRES. S'adresser à GARFIELD
MILNE, 101 rue Saint-Jean, Lewiston.
Téléphone 2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

D - Propriétés

A LOUER - 2 APPARTEMENTS DE 3
CHAMBRES. S'adresser à GARFIELD
MILNE, 101 rue Saint-Jean, Lewiston.
Téléphone 2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

E - Services

RECEVEZ GRATUITEMENT "LE MES-
SAGER" pour un mois et votre numéro
de téléphone est 2-7043. Venez réclamer
à nos bureaux.

A VENDRE - AUTOMOBILE DESOTO
SPORTSMAN 1952. Révisé bon marché.
LUDWIG LAMONICA, 401 rue Saint-
Jean, Lewiston. Téléphone 2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - LOGIS DE CINQ CHAM-
BRES, séparé en deux. 100 RUE
LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

A LOUER - MAISON DE 5 CHAM-
BRES. Adresse seulement. S'adresser à
725 RUE LINCOLN, LEWISTON. Téléphone
2-9117.

bonne santé pour tout nourris-
son. Il importe, en tout cas, qu'il
soit surveillé par un médecin
qui procèdera ou rectifiera le ré-
gime grâce auquel le bébé passe-
ra sans encombre la période dan-
gereuse des premiers mois.
La collaboration intéressée des
mamans avec le service de santé
peut grandement aider à la sau-
vegarde de nos tout-petits.

L'enfant ne doit pas
partir trop jeune pour
les colonies de vacances

Les colonies de vacances qui
acceptent les enfants de moins de
six ans s'achèvent souvent
vers un avenir douteux. D'ici
quelques années, elles ne seront
plus qu'un refuge estival pour les
filles et filles de foyers brisés.
L'enfant n'est réellement prêt à
la vie de camp qu'à 12 ou 13
ans, affirme Mlle Mary Barker,
secrétaire nationale du service
de la santé et de l'éducation phy-
sique de la Young Women's Chris-
tian Association.

Dans une entrevue récemment
accordée à Toronto, Mlle Barker
a affirmé que les jeunes de huit
et neuf ans ne pouvaient réelle-
ment profiter de la vie de groupe
Joseph. L'enfant, dit-elle, doit
en Ontario, les colonies de vacances
ont acceptés plus de 1,000 en-
fants de six ans et moins.
La présence de ces enfants dans

les camps pose un problème sé-
rieux, croit Mlle Barker. Elle
croit également des raisons d'in-
sécurité dans une demande crois-
sante pour l'établissement de
jardins d'enfants.

Une association tente actuelle-
ment, a révélé Mlle Barker, d'é-
lever les standards de ces colo-
nies de vacances pour jeunes.
L'enfant, trop facilement, que
tout endroit offrant une eau pro-
pre est propice à un camp.

Certains parents, toutefois, oc-
cupés tout d'abord de la sécurité
extérieure, ne veulent que le
bien de leurs enfants en les en-
voyant au camp, dit-elle. Mais
la vraie sécurité, qu'il s'agit de
pensionnaire dans un
camp, ne peut que manquer la
vie de famille.

Prêtre assassiné
pour avoir été trop
hospitalier?

KANSAS CITY. — Un prêtre
catholique qui était disparu de-
puis quelques jours, a été trouvé
mort d'un coup de feu, sur la
berge d'une petite rivière des en-
viron de Kansas City. Il s'agit
de M. l'abbé Robert A. Hodges,
35 ans, assistant de l'hôpital St.
Joseph. Son auto avait apparem-
ment été trouvée à un quart de
mille de là. De ses amis on dé-
clara qu'il aimait prendre des
voyages à bord de son auto.

Remonté
votre
collet?

Une fois que je prenais un repas
dans la jungle, un lion est venu si
près de moi que je pouvais sentir
son souffle dans mon cou...
saves-vous ce que j'ai fait?

Remonté
votre
collet?

Une fois que je prenais un repas
dans la jungle, un lion est venu si
près de moi que je pouvais sentir
son souffle dans mon cou...
saves-vous ce que j'ai fait?

Remonté
votre
collet?

Une fois que je prenais un repas
dans la jungle, un lion est venu si
près de moi que je pouvais sentir
son souffle dans mon cou...
saves-vous ce que j'ai fait?

Remonté
votre
collet?

bonne santé pour tout nourris-
son. Il importe, en tout cas, qu'il
soit surveillé par un médecin
qui procèdera ou rectifiera le ré-
gime grâce auquel le bébé passe-
ra sans encombre la période dan-
gereuse des premiers mois.
La collaboration intéressée des
mamans avec le service de santé
peut grandement aider à la sau-
vegarde de nos tout-petits.

L'enfant ne doit pas
partir trop jeune pour
les colonies de vacances

Les colonies de vacances qui
acceptent les enfants de moins de
six ans s'achèvent souvent
vers un avenir douteux. D'ici
quelques années, elles ne seront
plus qu'un refuge estival pour les
filles et filles de foyers brisés.
L'enfant n'est réellement prêt à
la vie de camp qu'à 12 ou 13
ans, affirme Mlle Mary Barker,
secrétaire nationale du service
de la santé et de l'éducation phy-
sique de la Young Women's Chris-
tian Association.

Dans une entrevue récemment
accordée à Toronto, Mlle Barker
a affirmé que les jeunes de huit
et neuf ans ne pouvaient réelle-
ment profiter de la vie de groupe
Joseph. L'enfant, dit-elle, doit
en Ontario, les colonies de vacances
ont acceptés plus de 1,000 en-
fants de six ans et moins.
La présence de ces enfants dans

les camps pose un problème sé-
rieux, croit Mlle Barker. Elle
croit également des raisons d'in-
sécurité dans une demande crois-
sante pour l'établissement de
jardins d'enfants.

Une association tente actuelle-
ment, a révélé Mlle Barker, d'é-
lever les standards de ces colo-
nies de vacances pour jeunes.
L'enfant, trop facilement, que
tout endroit offrant une eau pro-
pre est propice à un camp.

Certains parents, toutefois, oc-
cupés tout d'abord de la sécurité
extérieure, ne veulent que le
bien de leurs enfants en les en-
voyant au camp, dit-elle. Mais
la vraie sécurité, qu'il s'agit de
pensionnaire dans un
camp, ne peut que manquer la
vie de famille.

Prêtre assassiné
pour avoir été trop
hospitalier?

KANSAS CITY. — Un prêtre
catholique qui était disparu de-
puis quelques jours, a été trouvé
mort d'un coup de feu, sur la
berge d'une petite rivière des en-
viron de Kansas City. Il s'agit
de M. l'abbé Robert A. Hodges,
35 ans, assistant de l'hôpital St.
Joseph. Son auto avait apparem-
ment été trouvée à un quart de
mille de là. De ses amis on dé-
clara qu'il aimait prendre des
voyages à bord de son auto.

Remonté
votre
collet?

Une fois que je prenais un repas
dans la jungle, un lion est venu si
près de moi que je pouvais sentir
son souffle dans mon cou...
saves-vous ce que j'ai fait?

Remonté
votre
collet?

Une fois que je prenais un repas
dans la jungle, un lion est venu si
près de moi que je pouvais sentir
son souffle dans mon cou...
saves-vous ce que j'ai fait?

Remonté
votre
collet?

Une fois que je prenais un repas
dans la jungle, un lion est venu si
près de moi que je pouvais sentir
son souffle dans mon cou...
saves-vous ce que j'ai fait?

Remonté
votre
collet?

DANS NOS THEATRES

LEWISTON

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

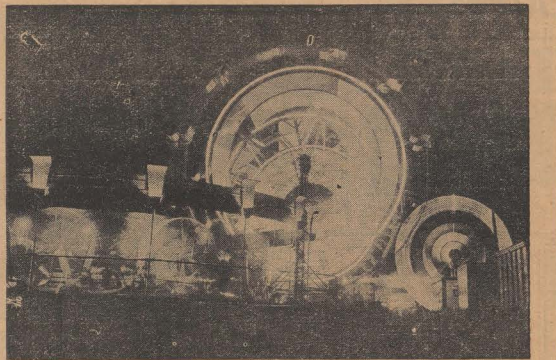
ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155
LEWISTON ROAD, LEWISTON
Gates Open 7:00
Show Starts 8:30
TONITE - WED. - THURS.
"LAST OF THE COMANCHES"
With
Brodick Crawford, Barbara Hale
in Technicolor
"PAULA"
With Lucille Young
MODERN SNACK BAR
KIDNITE PLAZA

ROUTE 155



C'EST LE TEMPS DU CARNAVAL — Voici une vue du soir d'une partie du célèbre carnaval World of Mirth, qui joue toute cette semaine aux Fairgrounds, rue Main, Lewiston.

GRANDE FETE CHAMPETRE DE L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

Elle s'organise pour le dimanche, 9 août, à Biddeford Pool, pour tous les conseils de la Nouvelle-Angleterre.

Cet événement annuel aura lieu cette année dans le Maine, dimanche le 9 août, sur les terrains du Collège Saint-François de Biddeford Pool, Maine, sur les bords de la mer. Il s'agit d'une véritable réunion de famille.

Ly participant, nos groupements de la Nouvelle-Angleterre, et tout particulièrement nos sociétés de l'Etat du Maine, et les groupements du Connecticut, du Massachusetts et du New Hampshire sont à s'organiser.

Les dignitaires des cinq conseils de Lewiston et Auburn se sont réunis mercredi soir, à la salle de l'Institut Jacques Cartier, sous la direction du maître des cérémonies général, M. Adolphe Janelle, en vue de s'organiser pour le transport en autobus, pour les personnes qui désirent prendre part à cet événement.

La Journée s'ouvrira par une messe en plein air, sur le terrain du Collège Saint-François, à onze heures du matin.

De midi à une heure et demie, on servira un dîner de marée complet (Shore Dinner) dans le réfectoire du Collège. Le prix du couvert est fixé à \$2.75.

D'autre part, les participants à cette fête champêtre pourront apporter leur propre repas de pique-nique, s'ils le préfèrent. Des tables, installées dans les boscages et au bord de la mer, seront à leur disposition. Il sera de plus possible d'acheter sur les lieux, pendant toute la journée des sandwiches, desserts et breuvages, permettant de composer le menu d'une collation champêtre.

Le programme d'amusements de l'après-midi sera des plus variés. Il y aura parades de football, courses, jeux et sports divers pour tous les âges et aptitudes. Une démonstration patriotique sera complétée par une parade des équipes d'initiation et des gardes d'honneur de la Société, avec musique et fanfare.

On se propose d'organiser, si possible, des évolutions par les équipes d'initiation et des gardes d'honneur, qui auraient lieu dans la salle du gymnase du Collège. L'admission à cette grande fête champêtre sera gratuite, et on offrira un prix de présence. Des prix en argent, nombreux et généreux, seront distribués aux vainqueurs des joutes et courses, ainsi que pour les évolutions des

équipes d'initiation et des gardes d'honneur.

Les membres qui désireront des informations, pourront s'adresser aux présidents et présidentes de leur conseil respectif, à Auburn Mme Lucie Nadeau et M. Léo Chabot, et à Lewiston, à Mme Claudia Côté, Mme Amanda Michaud, M. Albert Dumais et M. George Rancourt, ou au maître des cérémonies général, M. Adolphe Janelle.

Que le mot d'ordre soit: au plaisir de se rencontrer sur le terrain du collège Saint-François, à Biddeford Pool, dimanche le 9 août prochain.

Le comité de
Lewiston et Auburn.

A propos des autobus

A son assemblée de lundi soir, la commission de police a voté de convoquer pour lundi, soir prochain les autorités de la Lewiston-Auburn Transit Co. et la Chambre de Commerce pour discuter s'il est possible d'augmenter le nombre d'arrêts des autobus à la rue Lisbon, afin de décongestionner la circulation.

Cette conférence a été convoquée à la suite d'une demande faite par le conseil municipal d'éclaircir la situation et de soumettre un rapport pour la réunion qu'ils auront jeudi de cette semaine. Il est donc évident que ce rapport ne sera pas prêt.

Au cours de la discussion, hier, M. J. Dennis Bruno, membre de la commission, a déclaré que cette dernière devra faire connaître son attitude d'une façon ou d'une autre, et trouver un moyen de décongestionner la circulation sur la rue Lisbon.

L'opinion générale semble être que si on peut désigner de plus nombreux arrêts des autobus, ces arrêts devront se faire plus loin que les intersections de rues. Ainsi, après avoir laissé descendre leurs passagers, les autobus pourront reprendre leur

route sans inconvénients pour les autres automobilistes. L'échevin Paul A. Clature, du quartier Six, était présent à l'assemblée et a pris part à la discussion.

Il a été révélé que si on en vient à conclure d'établir des arrêts additionnels, il faudra sans doute faire disparaître plusieurs parcmètres, soit 12 à 14.

Il a été révélé également que lorsque les parcmètres sont enlevés en vigueur, la commission de police avait recommandé le plan qu'on étudie aujourd'hui, mais que cette idée fut abandonnée parce que les échevins s'y étaient opposés.

L'ordonnance du parking

A leur assemblée, jeudi soir, les membres du conseil municipal auront une audience publique au sujet d'une ordonnance qui impose une limite de temps d'une heure pour le stationnement des automobiles devant les établissements d'affaires.

Il existe déjà une ordonnance à cet effet depuis plusieurs années, mais quand on a fait la révision, il y a quelque temps, elle a été omise par négligence. Il faudra donc l'adopter de nouveau.

Cette ordonnance dit qu'on ne peut stationner une machine pendant plus d'une heure, entre neuf heures le matin et six heures le soir, excepté le dimanche et les jours de fête, devant n'importe quel établissement de commerce, pourvu que cette restriction ne s'applique pas au endroit où le parking est déjà limité ou restreint à moins d'une heure, ou encore aux endroits où le stationnement est défendu, ou dans les zones de déchargement, les places de taxi ou les places des autobus.

Récemment, M. Blason, propriétaire du Bissan's Market, a adressé une lettre au conseil, demandant de limiter le stationnement sur la rue Birch, entre les rues Park et Lisbon, pour l'accommodation des automobilistes désireux de faire leurs achats dans cette section de la ville.

NOS SOCIETES

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse Ste-Marie : —

Auront leur pique-nique annuel, le 26 juillet prochain, au chalet du Club Passe-Temps. Les membres et leurs amis sont priés de se procurer des billets auprès l'office de la Neuvaine de Ste-Anne, au sous-sol de l'église. Chacune apporte son goûter. Présidente: Mlle Dominique Bussière.

PRENEZ SOIN DE VOTRE ENGIN

EN VOUS LE SAVANT. Dans toutes les voitures réparées par nos mécaniciens experts, le DOIT DUREZ DE 30 JOURS.

LE MEILLEUR ENDROIT POUR VOTRE CHAIR !

DAVIS CADILLAC CO.

37, rue Park TELÉPHONE 4-5441 Lewiston

On fera enquête

Dans une lettre adressée à la commission de police, le conseil municipal lui demande de faire enquête au sujet d'une requête soumise par Ralph Coglianò, de 18 rue Lincoln, pour obtenir l'établissement d'une zone de déchargement devant sa place d'affaires. Le chef fera enquête.

On enquêtera également au sujet d'une demande faite par un contracteur électrique d'avoir un espace de stationnement permanent près du site où se construit la future banque Manufacturers.

Assemblée secrète

Après l'assemblée régulière, lundi soir, le bureau des finances, à la suggestion du maire Roland L. Marcotte, a décidé de se rassembler en assemblée secrète. Le maire, sur une question qui lui était posée, a admis qu'on y discuterait probablement la question d'un directeur du développement industriel.

Le poste laissé vacant par M. Joseph Dow, porte un salaire de \$2,500 par année, en plus d'une allocation de \$100 par semaine pour dépenses de voyages, etc.

La session secrète d'hier n'a pas été longue. Deux membres se sont absentes presque immédiatement. M. Napoléon J. B. Martel et Alfred P. Dugal.

Collision à Auburn

Une collision s'est produite lundi après-midi, coin des rues Hampshire et Spring, à Auburn, entre la machine 1947 de Levi J. Lepage de 34 rue Gill et un camion 1948 conduit par Clarence R. Dubé de 2 rue Lincoln. La première machine a été endommagée.

Se'n tire indemne

Au moment où Mme Helena C. Rogers, autrefois membre de la commission des lieux de la Maine, allait quitter son automobile qu'elle venait de parquer sur la rue Ash, près la rue Park, un camion de la Boston Furniture Exchange Co. conduit par William Ouellette de 141 rue Park heurta la porte de son auto.

Mme Rogers, qui habite à 69 Arco, n'a subi aucun rapport, que sa machine a subi des dom-

mages estimés à \$200. Le camion heurta la porte ouverte de l'auto.

Hôpital Central Maine

Les personnes dont les noms suivent ont quitté l'hôpital Central Maine: Paul Jorgensen, Turner, Mme Frank Manning, Augusta, John Bernard Dartmouth, Errol Larrabee, Poland Spring, Maine Wesley Smith, Greene, Benjamin Davis, Poland Spring, Richard Nadeau, Auburn, Mme Alton Grover, Greene, Mme Clayton Richards et fils, Auburn, Mme Philip Anderson, Lisbon Falls, Eva Turgeon, 190 Ganquer la Auburn, Frank McLeod, dat, Mme Harold Ph... barn.

Falls Thelma Salsier, Auburn, Mme Donald Macintosh, Portland, Mme Harry McNally et fils, Auburn, Ivan Edwards, Oxford, M. Harmon Klein, Norway, Mme L. Duchette et fils 214 Main, Mme George Newcomb, Norway, Robert Nagle Mill, Auburn, Florence Tash, Auburn.

Naissances

Un fils à Mme Léo L'Italien 68 Lincoln, un fils à Mme Rex Ford 52, 59 Horton, un fils à Mme C. Port McKenzie, 190 Main, Auburn, une fille à M. Robert Townes, 235 Howard, une fille à Mme Joseph West Norway, un fils à Mme Wendell Tremay, West Main, un fils à Mme Gordon Higgins, Sabattus.

Pour ivresse au volant

Lundi soir, la police a arrêté, sur la rue Washington, Auburn, un nommé Henry McCowlin, de San Diego, California, âgé de 31 ans, accusé d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse, et d'avoir en conséquence sans avoir de licence.

Le procureur dit comparaitre au cour d'Auburn aujourd'hui.

LA P...
Réservez Vos Billets

POUR...

- Prêts d'Hypothèque
- Prêts Collatéraux
- Prêts Personnels
- Boîtes de Dépôts de Sûreté

A des tarifs de moins de 1 par jour
Consultez les OFFICIERES de la

Peoples Savings Bank

Coin rues Ash et Lisbon

Lewiston

MERCI...

Nous disons le plus sincère MERCI à toute la clientèle qui nous a donné le privilège de le servir, à tous les derniers années. Nous avons la satisfaction d'avoir toujours donné un service complet.

Nous sollicitons le même patronage durant les années qui vont suivre, et nous promettons le même service, la même satisfaction.

A l'occasion de notre 10ème Anniversaire, nous invitons le public à examiner notre vaste assortiment d'automobiles usagées. Toute machine est examinée soigneusement avant d'être offerte au public.

DROUIN AUTO SALES

466 RUE LISBON — LEWISTON — TEL. 2-3601
Ouvert jusqu'à 9:00 P. M.

John G. West Co.

Typewriters

Machines à Additionner

Calcses Enregistrauses

Vente — Service — Louage

Tél. 2-0011 133 rue Main